



# PEULS

## ■ ■ Qui sont-ils, combien sont-ils, où sont-ils ?

Les Peuls, appelés Fulani par les anglophones, se dénomment eux-mêmes fulbe (sing: pullo) ; ils représentent l'un des plus importants groupes ethniques d'Afrique occidentale sahélo-soudanaïenne. Le nombre de locuteurs peuls varie selon les estimations entre six et huit millions, disséminés en îlots d'importances très variables. Présents dans tous les États de l'Afrique de l'Ouest ainsi qu'au Tchad, en République Centre Africaine et au Soudan, ils n'en constituent cependant jamais le peuplement majoritaire, bien que le nord du Nigeria, la Guinée, le Sénégal, le nord Cameroun et le Niger en comptent d'importantes communautés. Cette «archipel peul» est divisé en un grand nombre de groupes, dont les principaux sont ceux du Fouta Djallon (les Foulbé Fouta), et ceux du Fouta Toro (vallée du fleuve Sénégal, les Alpoularhen).

## ■ ■ Éléments d'histoire

L'origine des Peul reste assez controversée, mais l'hypothèse la plus plausible serait l'origine saharienne, celle des Hamites de la société du bœuf. Il semble que l'«ethnie» se soit constituée au cours du haut Moyen Âge, dans la vallée du Sénégal et les régions adjacentes de l'est et du nord-est puis se serait étendue vers le sud et vers l'est. Ces migrations ont permis aux Peul d'occuper dès le <sup>xvii</sup> siècle l'espace actuel, mais sans imposer toutefois leur prééminence politique. Ce ne sont qu'avec les «guerre saintes» que les Peul conquièrent le pouvoir politique au nom de l'islam et constituèrent de puissants empires au Fouta Djallon, au Macina, au Nigeria (Sokoto) et en Adamaoua. À partir de la fin du <sup>xix</sup> siècle, avec la colonisation française et anglaise, ces États furent vaincus et soumis mais continuèrent à influencer la région à des degrés divers pendant la période coloniale et parfois au-delà.

## ■ ■ Activités et Ressources

Les Peuls forment généralement une minorité au milieu des autres populations africaines. Ils sont ainsi d'une grande diversité, les uns sont pasteurs nomades, dont l'économie est basée sur l'élevage qui leur fournit des produits laitiers mais pas de viande, car ils ne tuent pas et ne vendent pas leurs animaux ; les autres sont mélangés aux populations locales, sédentarisés dans des villages, fortement islamisés.

## ■ ■ Informations sur la langue et la culture

Le *fulfulde*, la langue peul, a subi de nombreux métissages qui ont donné naissance à une grande diversité de dialectes. Des travaux en cours tentent de standardiser la langue. Le fulfulde est l'une des langues les plus écrites en Afrique, en caractères arabes elle a joué un rôle important dans l'islamisation du continent. Cependant en 1966, l'alphabet latin a été retenu officiellement pour écrire le fulfulde.

Le fulfulde, à la fois langue et manière de vivre et de penser, cache une réelle homogénéité culturelle. On y trouve une valeur fondamentale, le *pulaaku*, qui enseigne le discernement (*hakiilo*), la résignation (*munyal*) et la réserve (*semteende*).

Les Peuls ont aussi conservé un sens esthétique très développé qui s'exprime à travers l'élégance corporelle, la création de parures, l'art du discours et de la musique ou dans des traditions comme le Gerewol, un concours de beauté où les jeunes Bororo, maquillés, se pavent devant les jeunes filles.

Bien que majoritairement islamisés et reconnus comme les acteurs de l'islamisation de toute la région de l'Ouest africain, certains Peuls, comme les Peuls Bororo du Niger, sont animistes.

## ■ ■ Organisation sociale et politique

### → STRUCTURES SOCIALES →

Les structures sociales présentent des variantes dans les diverses communautés. L'endogamie, essentielle chez les nomades pour conserver le plus de bétail, subit chez les sédentaires des entorses apportées par l'islam ou la nécessité de s'adapter aux cultures voisines.

### → INSTITUTIONS POLITIQUES →

Foncièrement individualistes et toujours prêts à fuir devant toute contrainte, les Peuls n'ont longtemps connu que l'autorité politique du chef d'un fragment de lignage sur les siens.

## ■ ■ Statut de la femme

La femme peule autochtone est prisonnière des us et coutumes et est défavorisée non seulement dans son propre milieu mais aussi par rapport aux autres groupes en général. Compte tenu de leur mode de vie nomade, l'épouse et la fille peule échappent aux recensements des populations et, en conséquence, les programmes gouvernementaux tiennent rarement compte d'elles. Ainsi elles ne bénéficient pas des droits les plus élémentaires en tant que citoyennes à part entière.

## ■ ■ Les conflits récents

Les conflits entre éleveurs et agriculteurs se multiplient. L'installation de colons sur leurs pâturages communaux et l'intensification de leurs activités agricoles et pastorales génèrent de nombreux conflits territoriaux. De plus, les

politiques officielles marginalisent leur mode de vie pastoral.

## ■ ■ Les problèmes et les revendications

Les Peul se sédentarisent, s'urbanisent de plus en plus, et la mémoire peule comme la langue disparaissent dangereusement. De plus, le déficit du fourrage dû à la sécheresse décime les troupeaux et la malnutrition fait des ravages dans ces populations dispersées, souvent éloignées des centres de secours.

Au Cameroun, MBOSCUA demande au gouvernement camerounais :

- d'établir un cadre stratégique, institutionnel et législatif pour parvenir à un équilibre entre les terres pastorales et agricoles
- de créer des réserves de pâturage
- de mettre en œuvre un processus de résolution pacifique des conflits

## ■ ■ Quelques organisations peuls

**MBOSCUA** (M'BORoro Social CULTural & Development Association), est une association créée en 1987. Elle a pour objectifs : le développement économique, social et culturel des M'Bororo, en particulier des femmes, en vue de réduire la pauvreté l'amélioration du développement agro-pastoral la protection de l'environnement et la bonne gestion des ressources naturelles

**TPI** (Tabital Pulaaku International) dont le nom signifie « pérenniser la culture peule », est une association créée en 2002 sous l'impulsion de l'écrivain sénégalais Cheikh Amidou Kane. Son premier objectif est la sauvegarde de langue peule. ■

## ■ ■ Sélection bibliographique

### → ARTICLES →

**Henri Lhote**, oct-nov 1959, « l'extraordinaire aventure des Peuls », in *Présence africaine*, revue culturelle du monde noir, Paris, p. 48 à 57.

**Jean Schmitz**, 1990, « Les peuls, islam, pastoralisme et fluctuations de peuplement », in *Cahier des sciences humaines*, p. 499 à 504.

**Dupire Marguerite**, 1981, « Réflexion sur l'ethnicité peule », in *Itinérance en pays peul et ailleurs*, Mémoire de la Société des Africanistes, p. 165-181.

**Guichard Martine**, 1990, « L'ethnisation de la société peule du Borgou (Bénin) », in *Cahier d'Études Africaines*, n° 117.

**Seydou Christiane**, 1997, « Bibliographie générale du monde peul », in *Études Nigériennes*, n° 43, IRSH, Niamey.

Statut de la femme  
 • Hindou Oumarou Ibrahim, 2006, « la fille peule autochtone du Tchad », in *Paroles de femmes autochtones*, col. « Questions Autochtones », L'Harmattan, p. 25 à 31.

## → OUVRAGES →

**Boubacar Hama Beidi**, 1993, *Les Peuls du Dallol Bosso, coutumes et modes de vie*, Sépia, 188 p.

**Roger Botte, Jean Boutrais, Jean Schmitz**, 1999, *Figures peules*, Karthala, 539 p.

**Youssef Diallo et Günther Schlee**, 2000, *L'Ethnicité peule dans des contextes nouveaux*, Karthala, 255 p.

**Angelo Maliki, Roselyne François et Manuel Gomes**, 1988, *Nomades peuls*, L'Harmattan 70 p.

**Brigitte Thébaud**, 1999, *Gestion de l'espace et crise pastorale au Sahel; étude comparative du Niger orientale et du Yaga burkinabé*, EHESS, 473 p.

**Brigitte Thébaud**, 2002, *Foncier pastoral et gestion de l'espace au Sahel. Peuls du Niger oriental et du Yagha burkinabé*, Karthala, 318 p.

**Mirjam de Bruyn, Han van Dijk**, 1997, *Peuls et Mandingues: dialectique des constructions identitaires*, Karthala.

**Jean-Marc Durou, Sandrine Loncke**, 2000, *Les Peuls Bororos nomades du Sahel*, Vilo, 167 p.

**Bocquené Henri**, 1986, *Moi, un Mbororo: autobiographie de Oumarou Ndoudi, Peul nomade du Cameroun*, Kathala, 387 p.

**Dupire Marguerite**, 1996, *Peuls nomades, étude descriptive des Wodaabe du Sahel nigérien*, Karthala (Hommes et Sociétés).

Collectif sous la direction d'**André Bourgeot**, *Horizons nomades en Afrique sahélienne. Sociétés, développement et démocratie*, Karthala, 488 p.

*Cahiers d'Études Africaines*, 1994, «L'archipel peul», n° 133-135.

*Cahier des Sciences Humaines/IRD*, 1990, «Sociétés pastorales et développement», vol. 26, n° 1-2.

## ■ ■ Sélection discographique

**NikiProwetsky Tolia**, *Anthologie de la musique du Niger*, OCORA, C559056.

**Bois Pierre**, Niger, *Peuls Wodaabe, Chants du Worso*, INEDIT (Maisons des Cultures du Monde), W 260081.

**Hamidou Moussa**, *Les nomades du Niger*, Az, LD 5886.

**François Roselyne, Gomes Manuel**, *Nomades du désert: les Peuls du Niger*, Playasound, 65009.

**Rabih Abou Khalil**, 1997, *La voix des Peuls*, Harmonia Mundi.

**Bele Ndëndi**, 2005, *Le chant des peuls du Sénégal*.

**Birame N'Diaye**, 2005, *Maitre du chant peul*, AIMP, LXV/VDE 1152.

*Musique des Peuls*, Unesco-Auvidis/Naïve

## ■ ■ Sélection filmographique

**Brandt Henry**, 1953, *Nomades du Niger*, 42'.

**Herzog Werner**, 1989, *Wodaabe, les bergers du soleil*, 52'.

**Lambert Paul**, 1972, *Les hommes du dernier soleil*, 62'.

**Woodhead Leslie**, 1989, *Les Wodaabe, nomades du Nigeria*, Granada, 50'.

## ■ ■ Manifestations culturelles et artistiques

**Festival Tabilal Pulaaku**, organisé par l'Association Tabilal Pulaaku, à Bamako. Festival peul à caractère international qui se déroule tous les deux ans. Plusieurs activités sont possibles lors du festival: colloques, conférences-débats, ateliers de formations, expositions, etc.

Archipel peul : l'état des lieux en 1990

